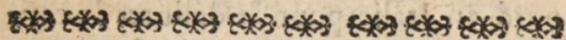


lors chantoit au chœur avec ses musiciens ; ce qui arriva après qu'il eut gouverné l'Empire sept ans, cinq mois & quatorze iours, l'an 820.



LOUIS LE DEBONNAIRE  
Empereur d'Occident.

*Par l'entremise de Lothaire,*

*Je me vis par deux fois dépossédé de l'Etat:*

*Mais mon temperament facile & debonnaire*

*Fut cause de cét attentat.*

**A**insi que Charlemagne s'estoit acquis ce nom par ses belles actions, son fils Louis fut surnommé le Debonnaire à cause de sa pieté, bonté & courtoisie. Il eut pour mere Hildegarde fille du Duc des Seues, il espousa en premieres nopces Irmengarde, de laquelle il eut trois fils, Lothaire, Pepin & Louis; après la mort de sa premiere femme il espousa Iudith, qui fut mere de Charles, surnommé le Chauue, qui luy succeda à la Couronne de France. Aussi - tost que son pere eust rendu l'esprit, il se transporta à Aix,

814.  
Sigebert,  
Anno, 807.  
lateran,  
Adressal,  
Regino,  
Aimo-  
nius.

lieu de son deceds, où il apprit que les ennemis du Pape Leon ayant sçeu la mort de Charlemagne son protecteur, le persecutoient d'une cruelle façon; ce qui l'obligea d'envoyer son neveu Bernard en Italie pour le delivrer de cette persecution: mais Bernard estant tombé malade en chemin, ne pût arriver assez tost pour l'en delivrer, apprenant qu'il estoit mort d'affliction, pour avoir veu piller & brusler ses maisons. Au Pape Leon III. succeda Estienne IV. qui aussi-tost envoya des Ambassadeurs à Louis pour l'advertir qu'il venoit en France, ayant à conferer avec luy sur quelque chose touchant la Religion. Louis n'en eut pas plustost receu la nouvelle, qu'il envoya son Clergé au devant, & ne se contentant pas de cela, il y fut luy-mesme: l'ayant rencontré proche les portes de Rheims, il descendit de son cheval, & l'accompagna jusqu'à la porte de l'Eglise, dans laquelle ayant fait leurs prieres, ils s'entretindrent de ce qui concernoit le bien & l'avancement de la Religion. Le Dimanche ensuiuant à l'issüe de la Messe le Pape le couronna avec sa femme Ir-

mengarde. Quelque temps après le Pape ayant reçu de l'Empereur de tres-magnifiques presens, s'en retourna à Rome, où peu de temps après il mourut. Paschal ayant esté élu en sa place sans le faire sçavoir à l'Empereur qui avoit la préeminence en la nomination des Papes; (privilege que Charlemagne avoit obtenu du Pape Adrien) il en fut quelque peu couroucé; mais le Pape Paschal luy ayant enuoyé des Ambassadeurs, ils ne se justifierent pas seulement auprès de Louis, mais luy firent encore renoncer au privilege qu'il avoit hérité de son pere, alleguant que le Pape Adrien l'avoit donné au grand prejudice de l'Eglise; de plus pour le gratifier davantage, ce Prince confirma les donations faites aux Papes par ses Predecesseurs. La mesme année il luy arriva vn accident bien remarquable pour le grand peril qu'il courut; car comme il passoit sur vn pont de bois avec l'élite de sa noblesse, le pont rompit sous ses pieds & l'accabla de ses ruines; toutefois soit par les soins qu'on prit de sa personne, ou par vn miracle de la providence diuine

ne il ne fut aucunement blessé, ce qui n'arriva pas à tous ceux de sa suite, ainsi que quelques-vns le firent voir par leur mort, & d'autres par leurs blessures. Cét accident inopiné fut cause qu'il disposa de ses Estats en faveur de ses fils : quelques autres Autheurs ne sont pas de ce sentiment, disant qu'il fit ce partage pour donner de la terreur à ses ennemis; quoy qu'il en soit, Lothaire qui estoit l'aîné, eut l'Empire avec le Royaume de France, Pepin celui d'Aquitaine, & Louis celui de Baviere. Bernard son Neveu qui estoit pour lors en Italie non content de cette distribution, prit les armes contre Louis, disant que le Royaume de France luy appartenoit, & partant qu'il l'avoit donné à son prejudice : Louis ayant appris cette revolte, fit la paix avec le Roy de Dannemark contre lequel il avoit guerre, puis mena son armée en Italie pour mettre Bernard à la raison, ce qu'il fit; car Bernard intimidé de la venue de l'Empereur, n'eut pas l'assurance de l'attendre les armes au poing, & fut assez imprudent pour s'aller rendre entre ses mains avec toute sa famille,

sa famille, croyant obtenir le pardon de sa revolte, ce qui arriua tout autrement: car l'Empereur l'ayant mis entre les mains de la Justice, il fut condamné d'auoir la teste trenchée, ce qui ne s'executa point par l'ordre de l'Empereur, qui luy fit seulement crever les yeux, & le resserra dans vn Monastere. Cette action, quoy que iuste, le mit en fort mauuaise odeur auprès de ses subjets, & mesme ses fils se revolterent contre luy; ce qui arriva pour cette cause: l'Empereur ayant perdu sa premiere femme Irmengarde mere de ses trois fils, espousa en secondes nopces Iudith de Baviere, de laquelle il eut un fils nommé Charles. Toute l'ambition de cette Princeesse estant d'élever son fils au prejudice des autres, fit qu'elle scauoit si bien par ses caresses gagner l'esprit de son mary, qu'elle luy faisoit faire tout ce qu'elle vouloit: Lothaire & ses freres prevoyans son dessein, & ne pouuans souffrir que leur pere se laissast gouverner par une femme, prirent les armes contre luy, & luy auroient fait une cruelle guerre, si quelqu'un ne se fust entremis de leur remontrer les crimes

qu'ils commettraient en levant les  
 mains sur leur pere ; ce qui leur fit quit-  
 ter pour quelque temps un si detesta-  
 ble dessein : Car l'Empereur ayant de-  
 puis donné l'Aquitaine à son jeune fils  
 Charles, Lothaire & ses freres prirent  
 les armes, & vinrent se joindre dans  
 l'Alsace, où estoit leur rendez-vous, &  
 où leur pere leur fut livré par plusieurs  
 de ses sujets qu'ils avoient corrup-  
 pu : quand ils l'eurent en leur posses-  
 sion, ils luy offerent sa Couronne, ses  
 habits Imperiaux, & le traiterent com-  
 me indigne de commander. Ce pau-  
 vre Prince voyant qu'ils le maltraitoient  
 de la sorte, leur dit les larmes aux  
 yeux, pour voir s'il ne les remettrait  
 point à leur deuoir : *Mes enfans, sou-  
 venez vous que vous ayant donné la vie,  
 & élevé au suprême degré de grandeur  
 où vous estes, vous me devez l'obeissance  
 & le respect ; cessez donc pour vostre  
 honneur de me maltraiter & de me faire  
 des iniures, qui ne peuvent tomber que  
 sur vous : car en quelle estime serez-vous  
 parmy le monde, quand l'on sçaura que  
 vous aurez des-honoré celuy duquel vous  
 tenez, & l'honneur & la vie ? Il leur*

tint encore plusieurs discours, qui auroient pû fléchir des tigres qui eussent esté capables de l'entendre: mais ces cœurs de bronze, bien loin de s'attendrir à de si douces paroles, s'y endurcirent: car après l'avoir dépossédé de tous ses biens, ils l'enfermerent dans S. Medard de Soissons, où ils le contraignirent à se faire moine. Quant à Charles & à Judith, ils les releguerent, l'un dans le monastere de Prum en Lorraine, & l'autre à Tortone en Piedmont. Les François ayant appris le desastre de ses illustres infortunez se souleverent contre Lothaire, criant à haute voix qu'ils vouloient revoir l'Empereur Debonnaire; ce qui obligea Lothaire à retirer son pere du lieu où il l'avoit mis, & à luy rendre ses premieres dignitez, luy demandant pardon des crimes qu'il avoit commis contre sa personne sacrée, ce qu'il luy octroya ainsi qu'à ses freres ( tant il estoit bon & misericordieux ) se contentant seulement de prendre les principaux chefs de cette conjuration, & de les enfermer dans des Monasteres, quoy qu'ils eussent esté condamnez par la justice à

28 LOUIS LE DEBONNAIRE  
la mort. Quelque temps après que  
Louis se revit dans son premier lustre,  
il envoya dire à son fils Lothaire qu'il  
vint en sa Cour, pour recevoir les ca-  
resses qui luy estoient deuës ; l'Empe-  
reur estant induit à cela par Iudith,  
qui voyoit qu'elle ne pouvoit pas  
pourvoir son fils Charles, sans estre en  
bonne intelligence avec Lothaire, qui  
vint voir son pere, qui luy ayant  
fait grandes caresses, luy remontra qu'il  
n'avoit pas encore beaucoup de temps  
à vivre, & qu'il le conjuroit par la vie  
qu'il tenoit de luy, d'avoir soin après  
sa mort de son espouse Iudith & de son  
fils Charles, auquel il laissoit le Roy-  
aume de France : & pour obliger Lo-  
thaire à executer sa volonté, il luy  
donna sa Couronne Royale, avec l'é-  
pée qu'il portoit ordinairement à la  
guerre, & outre cela le Royaume d'Au-  
strasie. Lothaire comblé de tant de fa-  
veurs s'en retourna fort content, après  
avoir promis à son pere en presence  
des plus grands de sa Cour, de suivre  
son commandement jusqu'au dernier  
soupir de sa vie. Louis qui estoit en  
Italie ayant appris le dernier partage,

CVIII. EMPEREUR. 29

se souleva contre son pere, disant qu'il l'avoit fait à son prejudice; mais l'Empereur l'ayant vaincu, luy pardonna sa rebellion, qui ne fut pas la dernière qu'il fit pendant la vie de son pere: car ayant appris qu'à son retour il estoit tombé malade, il mit pour la seconde fois son armée en campagne, croyant bien venir à bout de son mauvais dessein. L'Empereur en estant adverty, tout malade qu'il estoit, se remit à la teste de son armée; mais son indisposition s'estant augmentée à Ingilheim, il y mourut d'une défluxion sur la poitrine, ou selon d'autres il fut tellement effrayé d'une prodigieuse éclipse du Soleil qui parut en ce temps, qu'il en mourust l'an soixante & quatre de son âge, le 28. Juin, après avoir gouverné l'Empire vingt-sept ans, l'an 840. Ce Prince fut grandement devout, & l'on dit qu'estant malade, il se repût l'espace de quarente jours de la sainte Eucharistie. Il avoit pour Devise.

*Omnium rerum vicissitudo.*

Chaque chose a son tour.